



UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX  
الاتحاد اليهودي الفرنسي من أجل السلام  
ההתאחדות היהודית הצרפתית למען השלום



Affiliée à

EUROPEAN JEWS  
FOR A JUST PEACE

## ***Éléments pour un rapport moral à l'AG 2016***

### **Comment caractériser l'année écoulée ?**

En Israël/Palestine, l'enterrement de ce qui peut ressembler de près ou de loin à un processus de paix (l'enterrement immédiat de l'initiative française l'atteste) a précédé la mort de Peres, le commis voyageur des crimes israéliens. L'accélération de la colonisation s'accompagne d'une violence permanente. Le gouvernement d'extrême droite se croit tout permis, à l'intérieur comme à l'extérieur de la ligne verte, puisqu'il n'est jamais sanctionné. La division palestinienne perdure, historiquement favorisée par Israël, mais avec l'impression (que beaucoup de Palestiniens nous disent partager) que Autorité palestinienne et Hamas s'en accommodent.

Nous assistons en direct live à un processus d'ethnocide par l'enfermement de Gaza martyrisé, par l'éclatement de la Cisjordanie, par l'annexion de Jérusalem, par la volonté de tuer tout espoir de retour pour les réfugiés. Nous constatons en même temps que ce « conflit », le premier que l'ONU s'était chargé de résoudre, est presque jusqu'à la perfection le microcosme du monde de ce début de 21ème siècle, tant sur l'obsession de l'identité que sur le développement des systèmes de sécurité et de surveillance, tant par le mépris de la vie humaine que sur le plan de l'environnement et sur le plan social.

Le gouvernement Netanyahu est le symbole de cette gouvernance du capitalisme mondialisé et Israël son laboratoire. Même quand le Président des Etats Unis n'approuve pas le gouvernement d'Israël, il ne rompt pas la solidarité de la chaîne impérialiste.

Les difficultés de la résistance palestinienne sont également emblématiques de la difficulté des dominés à répondre à l'oppression.

Dans le même temps, le monde arabe est soit totalement livré au chaos sanglant (Syrie, Irak, Libye, Yémen), chaos dont l'Occident n'est pas absent ou sans responsabilité, soit dirigé par des régimes dictatoriaux alliés à l'Occident, qu'il s'agisse de l'Egypte ou des monarchies du Golfe - ces régimes qui ont financé ou inspiré Daech.

L'exportation de Daech en Occident et les attentats - qu'il les commande ou pas - accélèrent peur et racisme

Et donc chez nous une explosion décuplée d'islamophobie, (non exclusif d'autres formes de racisme !), la haine et la stigmatisation du musulman étant instrumentalisées par l'extrême droite, la droite, le PS et même certains classés plus à gauche. Ca ressemble à ce qui s'est passé autrefois avec l'antisémitisme. Y rajouter donc l'état d'urgence et les attaques sérieuses contre les libertés fondamentales (manifestations interdites dès l'été 2014 par un gouvernement socialiste en absence d'attentats Daech, atteintes au droit de grève, violences policières impunies, délit de solidarité, etc ...). Nous pouvons parler d'une israélisation de la gouvernance dans notre pays, Israël devenant LA référence en matière d'armes, de systèmes de sécurité, d'état d'urgence permanent, de détention administrative,...

### **En 22 ans, sur quels points les analyses de l'UJFP ont bougé ?**

#### **A. Oslo**

Nous avons d'abord vu Oslo comme une formidable offre généreuse des Palestiniens, nous avons perçu l'accord comme massivement soutenu par le peuple palestinien, nous ne voulions pas être « plus Palestiniens que les Palestiniens », même si nous pouvions être inquiets devant toutes les impasses et tous les non-dits de ces accords, qui étaient un pari sur la bonne foi israélienne.

Aujourd'hui, Oslo est mort, et de plus en plus de Palestiniens font un retour critique sur la signature.

Ils constatent qu'ils ont été les seuls à faire des concessions.

Le fait de renvoyer les questions difficiles a été un leurre : en particulier, la non reconnaissance du crime initial de la Nakba et le renvoi à des discussions ultérieures de la question des réfugiés dont les droits demeurent pour nous imprescriptibles.

Comme depuis le début, les gouvernements israéliens ont considéré que ce qui était pris l'était définitivement, ce qui ne l'était pas était « disputé ». Oslo a été un marché de dupes, avec la complicité totale et permanente des dirigeants occidentaux. Sur le terrain, il y a un seul Etat de la Méditerranée au Jourdain, même si des tâches diverses peuvent être « déléguées » à l'Autorité palestinienne (répression de la résistance incluse) dans les zones A et B, la solution des deux Etats semble impossible, mais la perspective de l'Etat de tous semble également utopique, tant le rapport des forces est disproportionné et la « communauté internationale » aux abonnés absents.

Quant à Gaza, cette prison à ciel fermé pour deux millions d'habitants, ce terrain d'expérimentation pour nouvelles armes « testées en vraie grandeur »,...

## **B. Le sionisme**

Parce que certains d'entre nous ont pu être sionistes, parce que nous ne voulions pas repousser ceux qui tout en continuant à imaginer un « sionisme à visage humain » étaient avec nous dans le combat pour l'égalité des droits, parce qu'en France l'antisémitisme est le paravent derrière lequel les antisémites avérés essaient de se cacher, l'UJFP ne s'est pas définie comme antisioniste.

Depuis des années cependant, nous avons affirmé que le sionisme était un colonialisme, que nous étions anticolonialistes, que le sionisme avait abouti à la création d'un Etat qui niait un peuple et ses droits.

Un colonialisme qui a ses particularités : colonialisme de peuplement cherchant à repousser en permanence les autochtones plutôt que de prioriser leur exploitation ; colonialisme sans métropole explicite mais le protectorat britannique promis par Balfour dans le cadre du démantèlement de l'Empire ottoman et institué par la SDN a été remplacé par le protectorat US,...

S'il a pu exister un courant du sionisme qui ne voulait pas expulser les Palestiniens, ce courant n'existe plus. Le sionisme aujourd'hui, c'est comme l'apartheid en Afrique du Sud. Aucune paix juste n'est envisageable avec son maintien. Nous sommes donc amenés à lui opposer le "vivre ensemble dans l'égalité des droits". Aujourd'hui, quand la « gauche parlementaire » israélienne se présente aux élections dans le cadre d'une « liste sioniste », après avoir approuvé toutes les guerres contre Gaza (au moins à leurs débuts), quand tous les courants

réellement « sionistes de gauche » dans leurs discours, même si nous pensons que la formule est un oxymore, se sont effondrés, nous pouvons rappeler que l'antisémitisme est d'abord une idée juive et dire franchement que nous la partageons, contre l'idéal de séparation, contre le projet colonial qui s'est malheureusement réalisé.

### **C. L'islamophobie**

Le concept n'allait pas de soi pour tous. En France, face à une Eglise catholique foncièrement réactionnaire et cherchant en permanence à revenir sur la loi de 1905, face à une gauche de gouvernement renonçant à remettre en cause en arrivant au pouvoir le cadeau fait à l'enseignement privé catholique par la V<sup>e</sup> République, certains confondant laïcité et athéisme souhaitaient renvoyer toute expression de croyance religieuse hors de la sphère publique, ce qui n'est pas l'objectif de la loi de 1905 et n'a rien à voir avec la laïcité.

Certains d'entre nous, héritiers d'un athéisme républicain et anticlérical, mirent du temps à percevoir que les attaques étaient le plus souvent ciblées et visaient avant tout les musulmans réels ou supposés; que la liberté d'expression totale qu'ils revendiquaient pour tous n'était pas attribuée à tous dans l'espace public. Si Charlie Hebdo avait le droit reconnu de blasphémer l'islam, les musulmans n'avaient pas le droit, eux, à cette liberté d'expression sur leur croyance, porter le foulard par exemple..

Par ailleurs, le mouvement féministe français s'est battu contre la domination masculine et patriarcale, contre la soumission des corps des femmes, que les monothéismes ont toujours soutenues. Ce combat est encore d'actualité, nous en sommes partie prenante comme dans la lutte contre toutes les discriminations. Il faut cependant noter que le combat féministe a pris des formes et des chemins dans le monde différents selon les pays et les conditions des femmes dans ces pays, sans cette prétention universaliste sur le fond et la forme qui a été dominant dans le féminisme français et l'est peut-être encore. C'est à mettre en regard avec la faiblesse des études de genre, des études post coloniales, des études sur les peuples « premiers » dans notre pays,...; et çà manque à « notre culture universelle et laïque ».

Il a fallu un moment à certains d'entre nous pour comprendre ce qui était en jeu : une stigmatisation structurelle d'une population venue des colonies et de leurs descendants, relégués dans « les quartiers ».

Beaucoup d'hésitations ont été levées au moment des manifestations contre « bordure protectrice » : la volonté étatique et médiatique de stigmatiser le soutien des « quartiers » au peuple palestinien, la manipulation pour faire passer pour antisémites l'ensemble des populations maghrébines, cela faisait système avec la chasse au « voile ». Et si le terme d'islamophobie peut toujours être critiqué « théoriquement » (comme le terme antisémitisme d'ailleurs, on aurait pu imaginer que ce soit le terme de judéophobie qui soit retenu pour caractériser la haine des juifs ou supposés tels), il s'est imposé car repris par les victimes elles-mêmes, et désormais par toutes les instances qui ont à en connaître.

L'islamophobie joue aujourd'hui le même rôle fédérateur de toutes les idées de haine, de violence et d'exclusion, exactement le rôle qui a été celui de l'antisémitisme. Sur ce terrain, l'écriture collective du livre « une parole juive contre le racisme », les initiatives autour de sa parution, sa réception même, font que certains débats sont désormais derrière nous.

Il nous semble à travers ces trois exemples que même si le débat n'a pas toujours été serein, même s'il n'y a pas unanimité, même si des adhérents nous ont quittés, nous pouvons dire que nous avons progressé collectivement, et nos effectifs ont progressé dans la même période.

## **Quelques acquis des dernières années**

### **A. Une meilleure visibilité de l'UJFP**

- par les interventions médiatiques, les interventions publiques des porte parole (de plus en plus souvent sollicités), par la diffusion du 4 pages, par l'édition du livre
- par le site, son audience, la réactivité à nos appels (cf le rapport d'activité)
- par une participation aux collectifs militants (pas seulement « le » collectif ou la plateforme !, mais le Réseau BDS France, et les collectifs liés aux la luttes contre les discriminations, en solidarité avec les migrants et les étrangers)

### **B. Une expertise reconnue**

Non seulement l'UJFP demeure tant dans le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien que dans le mouvement antiraciste comme l'organisation juive de référence, mais une compétence particulière nous est reconnue sur certains sujets :

- *le sionisme, bien sûr*

Sans répéter ce qui est dit plus haut, l'UJFP apparaît comme capable – et pas seulement Pierre et son livre – d'expliquer en quoi ce mouvement qui se voulait d'émancipation des Juifs d'Europe a été d'emblée un mouvement nationaliste, et dès que la Palestine est devenue définitivement le territoire visé un mouvement colonialiste

- *les Bédouins*

Il ne s'agit pas de découper le peuple palestinien en tranches. Mais il s'agit d'être en mesure d'apporter des éclairages différents sur des situations particulières.

Le travail réalisé sur la question des Bédouins du Néguev – le hors série de « De l'Autre Côté », l'exposition,... – ont donné à de nombreuses reprises et dans un grand nombre de villes l'occasion à l'UJFP de contribuer à réintégrer cette population dans la perception du peuple palestinien. Ce travail a été reconnu par l'ensemble du mouvement de solidarité.

- *Gaza*

Depuis déjà plusieurs années, le site de l'UJFP reprend systématiquement les bulletins Info-Gaza traduits du bulletin édité par le PCHR à Gaza, ainsi que les messages de Ziad Medoukh.

Le séjour à Gaza de Sarah et Pierre en mai-juin derniers a permis à l'UJFP d'engager une solidarité concrète avec Gaza sous blocus. La réussite de l'appel à dons pour la construction d'un château d'eau dans le village de Khuza'a a dépassé nos espérances et donne une idée de la confiance que notre organisation juive peut inspirer aujourd'hui bien au delà de nos adhérents.

En poursuivant ces publications sur le site, en contribuant à la diffusion des « chroniques de Gaza », en mettant à l'ordre du jour le caractère permanent de notre soutien concret, sans développer d'illusions sur la possibilité pour des organisations comme la nôtre de remplacer les solutions politiques globales, nous contribuons modestement au soutien à la résistance et au refus de la désespérance.

### **C. Le chantier de l'antiracisme politique**

L'engagement de l'UJFP dans la rédaction collective du livre « une parole juive contre le racisme » est intervenu dans la période même où différentes initiatives d'expression des « racisés » se sont développées, et l'UJFP en a été à plusieurs reprises partie prenante.

La parution du livre, la reconnaissance dans les milieux militants de son caractère pédagogique, a été l'occasion de « booster » nos interventions.

La réunion du 19 mars (au moment du stage interne sur le livre) a constitué un moment fort, avec la participation du CCIF, de la BAN et de la Voix des Rroms, débouchant sur un texte « pour un antiracisme politique et décolonial ».

La diffusion du livre est d'ores et déjà un succès qui doit être encore développé et pour lequel des prolongements sont d'ores et déjà engagés.

Nous savons que le fait d'avoir obtenu une première subvention pour ce travail n'a pas été du goût de tout le monde. Le fait qu'une deuxième subvention nous ait été accordée montre que dans les services chargés de lutter contre les discriminations il y a des gens pour apprécier notre façon spécifique d'aborder la question du racisme et de la lutte contre celui-ci, différente d'une vision purement morale où le racisme « c'est pas bien », et où l'injonction de ne pas toucher à son pote peut être plus paternaliste que fraternelle.

Il nous faut discuter sur l'incorporation dans notre « corpus » de ce qu'ont été nos inscriptions dans le discours des meetings de Saint-Denis, le travail avec les organisations des groupes « racisés » la rédaction d'un appel pour un antiracisme politique et décolonial.

Il nous semble que ce terme « décolonial » s'est désormais imposé dans les milieux militants et que nous pouvons l'adopter ; il marque que si toutes les formes de racisme doivent être combattues, les formes dominantes en France sont bien liées au passé colonial.

Au nom de l'égalité, des organisations et des militant(e)s s'inquiètent de la volonté exprimée par des « racisés » de s'organiser de façon autonome, invoquent le spectre du communautarisme, et ciblent comme ennemi le PIR. Nous pouvons et devons soutenir le droit des personnes victimes de racisme à se réunir en groupes séparés, comme il a été admis dans les années 70' que les femmes, ou les LGBTI, catégories discriminées, puissent se réunir séparément ; cela vaut pour le « camp décolonial » de cet été, avec un faux débat aussi raciste sur le fond que la mascarade du burkini. Et quoi que chacun d'entre nous puisse en penser, nous n'avons aucune raison de participer à l'ostracisation du PIR, il est un de nos partenaires.

Nous pouvons considérer que les Juifs constituent un groupe racisé. Nous l'avons écrit, les Juifs ne sont pas les plus discriminés des habitants de notre pays ! Mais l'antisémitisme ancien voire archaïque n'a pas disparu et rejoint parfois les réactions antijuives « modernes », la jonction se faisant parfois dans les publics mêmes de Soral et Dieudonné.

Surtout, cet antisémitisme et le philosémitisme de l'Etat et des « élites » (qui est une forme de racisation perverse) s'entretiennent l'un l'autre. Enfin dans une période de régression idéologique sur les « identités », réaction inappropriée à la mondialisation capitaliste ultralibérale, le cosmopolitisme diasporique juif qui échappe à l'injonction de la territorialisation provoque inévitablement la résurgence de l'antisémitisme comme « socialisme des imbéciles », selon la vieille formule d'August Bebel.

Ainsi les anti et les philosémites ne sont pas loin de se retrouver pour territorialiser les Juifs... en Israël. L'extrême droite peut « aimer les Juifs » pour autant qu'Israël soit leur port d'attache. Nous pouvons faire comprendre mieux encore qu'hier que le sionisme (et son avatar le philosémitisme), criminel pour le peuple palestinien, est une impasse suicidaire pour les Juifs en Israël et comme dans le monde entier.

Bien sûr cela ne crée par un trait d'égalité entre ce que nous « subissons » et ce qu'endurent les autres groupes racisés ! Notre participation à une éventuelle « unité des racisés » ne voudrait en aucun cas dire que nous en serions les hérauts premiers.

Notre objectif ne se limite pas à ce développement de l'organisation propre des racisés et des relations entre les groupes qu'ils constituent, mais bien à la volonté que l'antiracisme politique et décolonial soit porté par le plus grand nombre, en alliance explicite avec cette nécessaire organisation autonome.

Pour nous, il ne s'agit pas de hiérarchiser les discriminations, et nous n'opposons pas lutte contre le racisme, lutte contre les discriminations sexistes, lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle, même si l'objet spécifique de notre association nous conduit à privilégier la première dans notre activité

**L'année qui vient est encore celle de tous les dangers :**

- Pour la Palestine
- Et en France même

*Une UJFP forte, mobilisée, diverse et unifiée, devra être aux rendez-vous.*

**Union Juive Française pour la Paix (UJFP) - 21 ter rue Voltaire, 75011 PARIS**

Téléphone : 07 81 89 95 25 • E-mail : [contact@ujfp.org](mailto:contact@ujfp.org) : • Site web : [www.ujfp.org](http://www.ujfp.org)

Page facebook : [www.facebook.com/UJFP.Officiel](https://www.facebook.com/UJFP.Officiel) • Compte twitter: @contactujfp